



Attention aux poils urticants

Les chenilles de printemps sont recouvertes de fins poils urticants capables de provoquer chez l'homme une irritation de la peau semblable à des piqûres d'orties. Les poils qu'elles perdent se trouvent aussi dans les nids abandonnés. Voilà pourquoi chenilles et nids ne doivent pas être touchés. Il est également déconseillé de s'installer (pour un pique-nique ou un bain de soleil) à proximité des pins fortement attaqués car les poils disséminés dans ces endroits risquent d'importuner les promeneurs.

Méthodes de lutte

Le processionnaire du pin appartient à l'écosystème d'une pinède. Il n'est donc pas nécessaire de lutter contre sa présence. Dans les régions méditerranéennes, cet insecte forestier s'est largement propagé sans que les hommes ni les forêts en subissent de graves conséquences. En tout état de cause les pullulations massives s'effondrent après une année ou deux, même si les hivers sont doux. Sous l'action de cet insecte, seuls les très jeunes pins, ou les couronnes d'arbres abritant plus de 25 nids, sont menacés de défoliation. Pourtant la plupart de ces arbres retrouveront leur verdure en formant des pousses de remplacement. Dans les parcs publics et les jardins, il est possible de découper les nids au cours de l'hiver et de les brûler. Il serait prudent d'exécuter ce travail en se protégeant les mains avec des gants, même si le risque d'entrer en contact avec un poil urticant n'est pas grand à cette période.

Le processionnaire du pin entre en action dans nos forêts

Depuis les années quatre-vingts, ce genre de papillon appelé le processionnaire du pin redouble d'activité dans les vallées du Tessin et du Valais ainsi que dans la région lémanique. Ses chenilles se nourrissent d'aiguilles de pins. Les nids gris argenté qu'elles tissent dans les couronnes des arbres se remarquent particulièrement bien.

Après un hiver doux, le processionnaire du pin est capable de pulluler en masse dans les pinèdes des zones tempérées. Les papillons s'envolent en juillet pour aller déposer leurs oeufs sur les aiguilles des pins. Dès l'éclosion, les jeunes chenilles se nourrissent des aiguilles qui les entourent. Durant la nuit, ou lorsque la température se rafraîchit, elles se réfugient dans des nids, gros comme le poing, qu'elles ont tissés elles-mêmes. Dès le printemps, elles sortent de leur demeure d'hiver et recommencent à s'alimenter. Entre mars et mai, elles quittent leur nid en procession et descendent s'enfouir dans la litière du sol où elles trouveront l'endroit propice à leur nymphose. Une nouvelle génération de papillons sera alors prête à s'envoler dès le début de l'été.



Service phytosanitaire d'observation
et d'information SPOI

Eidgenössische
Forschungsanstalt
für Wald, Schnee
und Landschaft

Institut fédéral de
recherches sur
la forêt, la neige
et le paysage

Istituto federale
di ricerca per
la foresta, la neve
e il paesaggio

Swiss Federal
Institute for Forest,
Snow and
Landscape Research



CH-8903 Birmensdorf, Téléphone 01 - 739 21 11

Mai 1992